

1) Intro générale

Les chansons « originales »

2) Intro La télé nous ment

4) Intro Vélo-Bolo

6) Intro Ya basta !

8) Intro No Border

10) Intro Au temps d'Anarchie

3) La télé nous ment

5) Vélo-Bolo

7) Ya basta !

9) No Border

11) Au temps d'Anarchie

Les détournements et les adaptations

12) Intro Hasta Siempre

14) Intro L'âme des anars

16) Intro Le père Vénère

18) Intro Non, tout cela n'est pas un rêve...

20) Intro Supers pouvoirs

22) Intro L'Anarchie Mondiale

13) Hasta Siempre Makhnovchina

15) L'âme des anars

17) Le père Vénère

19) Non, tout cela n'est pas un rêve...

21) Supers pouvoirs

23) L'Anarchie Mondiale

Les chansons de manifs

24) Intro Guadeloupe partout, Grèce générale

26) Intro Panique en Sarkoland

28) Intro L'insurrection qui vient

30) Intro Fais de belles grèves baby !

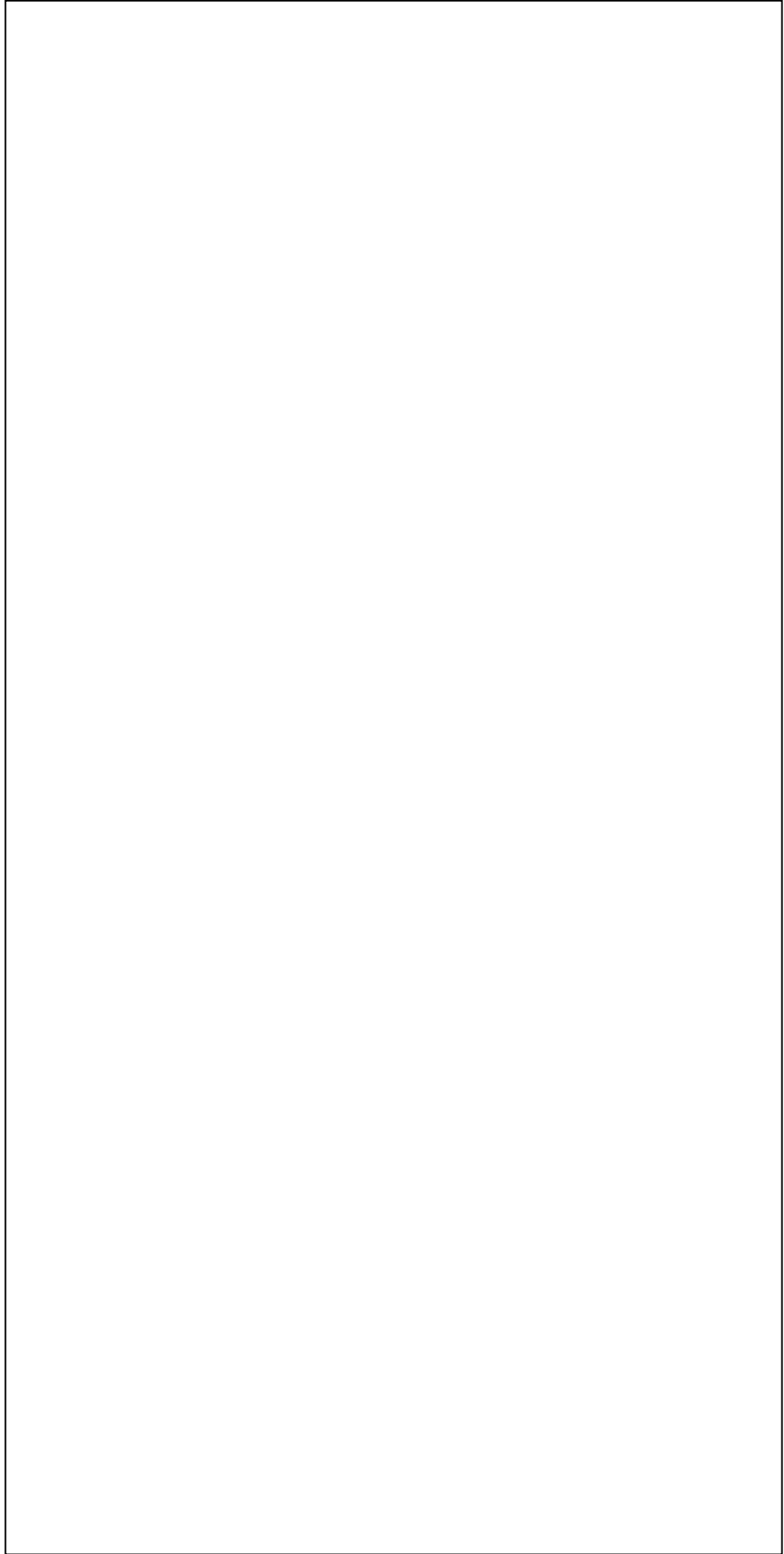
25) Guadeloupe partout, Grèce générale

27) Panique en Sarkoland

29) L'insurrection qui vient

31) Fais de belles grèves baby !





L'insurrection qui vient

Refrain :
Demain,
C'est l'insurrection,
C'est l'insurrection,
C'est l'insurrection qui vient ! (bis)

Demain, pas d'homme providentiel,
Demain, pas d'issue à la crise,
Alors, agit dès aujourd'hui, prend ton
autonomie, réinvente ta vie !
Demain, nous tracerons d'autres chemins,
Nous tisserons de nouveaux liens.
Enfin, viendront d'autres rapports humains,
Dans l'insurrection qui vient.

Refrain

Demain, ne va plus travailler,
Demain, arrête d'acheter,
Reprends tes parts de vie volées, tes désirs
détournés, ta conscience aliénée!
La vie n'a pas besoin d'être gagnée,
Si vraiment elle nous appartient.
Demain, nous pourrons tous en témoigner,
Dans l'insurrection qui vient.

Refrain

Demain, plus d'idées imposées,
Demain, plus de maîtres à penser,
Alors, récupère ton histoire, reprends le
territoire, reconquiert le savoir !
Demain, nous partagerons le bien commun,
Entre les milliards de terriens.
Humains, l'avenir est entre nos mains,
Dans l'insurrection qui vient.

Refrain

Demain, des moyens de la dignité,
Du pouvoir redistribué,
Demain, de l'union des communautés,
Naîtra la fraternité.

Paroles et musique : Lucrèce pour Esprit68



Les chansons « originales »

Au temps d'Anarchie

Il est une fenêtre
Sur le temps d'anarchie,
Il est une butte verte
Et à jamais fleurie.
Elle nous appelle à naître
Nous appelle à la vie.
Il faut nous le permettre
Le doux temps d'anarchie.

Passez à la fenêtre
Qui mène à l'Anarchie.
La table y est offerte
Chacun y est servi.
Nul ne doit se soumettre,
Nul ne soumet autrui.
Il n'est ni dieu ni maître
En ce temps d'anarchie.



Paroles et musique : Lucrèce pour Esprit68

Mon amie es tu prête
Pour le temps d'anarchie.
La joie nous est offerte
Profitons de la vie.
Donnons nous à la fête,
Embrassons nos envies.
Passons par la fenêtre
Qui mène à l'anarchie.

Il est une fenêtre
Sur le temps d'anarchie
Une lucarne secrète
Sur un jardin fleuri.
L'âge d'or va renaître,
Renaîtra l'utopie.
Son aube va paraître
En ce temps d'anarchie.

L'âge d'or va renaître
Renaîtra l'utopie.
Son aube va paraître,
En ce temps d'anarchie.

La télé nous ment

A la télé, les diffusions
De ces nouvelles émissions,
Nous révèlent leur vraie mission,
Préparer à la soumission
Les nouvelles générations.

Chacun sait qu'il sera jugé,
Observé, viré échangé.
Prêt à subir tous les affronts,
On sait que les jeunes seront
Sages et soumis à leur patrons.

A Big Brother Academy
On te veut servile et soumis.
Pour qu'ils n'aillent pas revendiquer,
Aux jeunes on veut faire miroiter
Des rêves de célébrité.

On ne veut plus de vrais artistes,
On veut oublier qu'ils existent.
Leur potentiel de subversion,
Leurs rêves de révolution
Nuiraient à la consommation.

Refrain 1 :
La télé nous ment,
La télé nous ment,
C'est la voix du gouvernement...
Elle endort les gens
De contes affligeants
Pour la paix des dirigeants.

Quand la bêtise est célébrée,
Les coquilles décérébrées,
Au comble de l'absurdité,
Aspirent à la célébrité
Pour afficher leur vacuité.

Ne rien savoir faire par soi-même,
Être dépendant du système,
La télé a bien insisté
Pour faire de toi un assisté,
Sans elle tu ne peux exister.

On va te dire quoi éprouver,
On va te dire comment rêver.
La télé manipulatrice
Te vend ses sentiments factices
Pour accroître ses bénéfices.

On va te dire comment penser
Et surtout comment dépenser,
Matraqué de publicité,
Amputé de ta liberté
Tout enfin te sera dicté.

Refrain 2 :
La télé nous ment,
La télé nous ment,
C'est la voix du gouvernement...
Nous abrutissant
Du luxe indécent
Étalé par les puissants.

Les 35 heures à l'année
Mêm' le droit de nous gouverner !

Fais d'bell' grèves baby !
Fais d'bell' grèves baby, oh oui !
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves baby,
Fais d'bell' grèves baby, oh oui !
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves baby, oh oui !



Paroles et musique : Lucrèce88 pour Esprit68 : <http://www.esprit68.org/>

Fais de belles grèves baby !



Pas vu à la télé,
Mais vu à la manif,
Après le défilé
On est resté actif.
Com' on était pas pressé,
On s'est tous mis à danser.
Nos regards se sont croisés
Et je suis venu t'aviser :

Refrain :

Fais d'bell' grèves baby !
Fais d'bell' grèves baby, oh oui !
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves,
Fais d'bell' grèves baby, oh oui !

On s'est bien amusé,
C'était plutôt festif.
Puis tu m'as embrassé
Et tu m'as dit « j'te kiffe ! »
On est parti dégoter
Un petit coin à squatter
Et on s'est si bien aimé
Qu'au matin je t'ai proclamé :

Refrain

Ne plus aller bosser,
Pour le si bon motif,
Qu'on veut se caresser
Sur un mode intensif.
Passer son temps à s'aimer,
Plutôt que de consommer,
Continuer à lutter
A manifester, à chanter :

Refrain

C'était une bonne idée,
En jouant collectif,
La grève nous a soudé
100 jours consécutifs.
L'gouvernement a cédé
Il nous a tout accordé

De catastrophes on nous régale,
Mais au 20h. tout est égal.
Les infos non assimilées
De nos consciences mutilées
Toutes bientôt vont s'envoler.

La colère est vite étouffée,
L'indifférence a triomphé.
Les pires horreurs seront gobées,
Potion médiatique absorbée,
L'esprit critique a succombé.

Gavés d'inutiles rations
De prétendues informations,
On fait triompher l'émotion,
Sans inculquer les vraies notions
Permettant la compréhension.

Pour manipuler l'opinion,
La misérable communion
Qui se joue le soir au 20 heures,
Tantôt fige dans la torpeur
Tantôt exacerbe les peurs.

Refrain 3 :

La télé nous ment,
La télé nous ment,
C'est la voix du gouvernement...
La télé défend
Un ordre étouffant
Pour le pouvoir triomphant.

La mafia gouvernementale
Est gardienne du capital.
Pour leur bien-être médiatique,
Aux millionnaires, les politiques
Ont bradé l'espace public.

Libère le territoire des ondes,
Il appartient à tout le monde.
Envahis les plateaux sur l'heure
Prend en otage le vingt heure,
Remplace le commentateur.

Réveille les consciences endormies
Par la starac' lobotomie
La télé a volé leur cœur
Révèle l'envers du décor
Du système qui nous écœure.

De la révolte soit le moteur
Secoue le téléspectateur,
Qu'enfin il devienne un acteur,
Rejetant tous les imposteurs
Les médiatiques dictateurs.



Paroles et musique : Lucrèce pour
Esprit68

Vélo-Bolo

Refrain 1 :

Elle a fait le tour du monde sur son vélo,
Elle s'en est allée de Bolo en Bolo.
Sur son chemin les prolos
Se groupaient dans des Bolos,
Paysans et métallos,
S'était beau... (lo)

Au début pas de Bolo,
C'était pas très rigolo,
Pour l'argent le populo,
Polluait la terre et l'eau,
Il se tuait au boulot,
Pour de pauvres bibelots. (Mais...)

Pour accueillir la cycliste,
Mille Bolos sur la piste,
Se levèrent à l'improviste
Des ruines capitalistes,
Pour inviter la touriste
Utopiste...

Refrain 2 :

Le capitalisme s'en va à vau-l'eau.
C'est ce que prêchait la fille sur son vélo.
Pour être enfin écolos,
Groupez-vous dans des Bolos,
Ce s'ra toujours moins ballot
Qu'vos boulots !

Les gens suivant son avis,
Reprenaient sans préavis,
Le contrôle de leurs vies,
Autogéraient leurs envies,
Par eux-mêmes enfin servis
Leurs vrais désirs assouvis.

La fille contait ses voyages
Dans un tout nouveau langage.
C'était la langue rebelle
D'avant la tour de Babel,
Poésie universelle,
La plus belle !

6

Refrain 3 :
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
Comme les ouvriers de chez Continental,
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
On va pas céder devant le capital !

Ils dis' ça va mieux,
Espèr' la reprise
Ils voudraient sortir l'économie d'là crise.
Mais c'est le marché
Qui crée la misère
C'est l'économie qui est notre cancer !
Ils crach' les milliards
Quand ça les arrange
Ils mentent et ils trichent pour que rien ne change.
Les masqu' sont tombés,
On peut plus les croire
Maint'nant c'est à nous d'enfin écrire
l'Histoire.



Guad'loup' partout, Grèc' générale !
Comme les ouvriers de chez Continental,
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
On va pas céder devant le capital !

Guad'loup' partout, Grèc' générale !
Il nous faut maint'nant des actions radicales !
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
On va déborder les central' syndicales !

Guad'loup' partout, Grèc' générale !
Le capitalisme est en phase terminale !
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
Il vient le moment de la lutte finale !

Paroles et musique : Gordebi et Lucrèce
pour Esprit68



23

Guadeloupe partout, Grèce générale

Amérique latine,
Chine ou Birmanie
De la Grèce à la nouvelle Calédonie,
Partout les émeutes
Contre la misère,
On voit qu'ça chauffe un peu partout sur la
terre.
Ils sont tous comme toi
Victimes du systèm'.
D'l'Europe aux Antilles les enn'mis sont les
mêmes.
Ceux qui accaparent
Pouvoirs et argent,
Il faut les virer avec les dirigeants.

Refrain 1 :
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
Le capitalisme est en phase terminale !
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
Il vient le moment de la lutte finale !

Cités en émeutes,
Révoltes en prison
Il faut maintenant se faire une raison,
On ne pourra plus
Changer d'irection,
On n'voit notre av'nir que dans l'insurrection

Pas de compromis,
Ou de faux débats
Nous n'avons jamais eu d'acquis sans
combat.
Au bout de la lutte,
Notre dignité,
Sera reconquise dans la fraternité.

Refrain 2 :
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
Il nous faut maint'nant des actions radicales !
Guad'loup' partout, Grèc' générale !
On va déborder les central' syndicales !

Chômeurs ou précaires
Tous dans la galère,
On a intérêt à êtr' tous solidaires !
Ils veul' nous monter
Les uns contr' les autres !
'vec ou sans papiers tes misères sont les
nôtres !

Tous ces décideurs,
Planificateurs,
Ils sont surtout les complices des profiteurs
Actionnair', banquiers,
Tous faux-monnayeurs,
Il faut qu'le pouvoir revienne aux
travailleurs.

Refrain 3 :
Elle a traversé les mers à pédalo,
Elle a rencontré baleines et cachalots.
C'était pas qu'une écolo,
Elle apportait sa philo,
L'autogestion sur les flots
Au mat'lots.

Les gens se nommaient Ibus,
Ils se groupaient en tribus,
Selon leurs affinités,
En totale liberté,
Créant la fraternité
Au sein des communautés.

Tous les jours sur le réseau,
Ils s'échangeaient des « hellos »
Mais comme ils vivaient plein'ment
Les rencontres évidemment,
Avaient un attrait plus grand
Qu'les écrans.



Refrain 4 :
Heureux qui comme la fille sur
son vélo,
A pu visiter sur terre mille Bolos,
A fait un si beau voyage
A vu mille paysages,
Est rentrée chez elle très sage
Au village.

Quand elle revint au pays
Où l'attendaient ses amis,
Un Bolo s'était levé
Pour fêter son arrivée,
Elle y fut félicité
Et Elle put tout raconter !

Vous trouverez la morale
De cette histoire peu banale :
En nous gît la solution
Pour faire la révolution
Dans notre imagination,
Nos actions !

Au refrain : Elle a fait le tour du
monde sur son vélo, etc...

Paroles et musique : Lucrece pour Esprit68

Ya basta !

Couplet 1 :

Ils fabriquent les lois
Dont eux-mêmes se dispensent.
Ils décident pour toi
En toutes circonstances.
Ce sont les gouvernants
Qui veulent t'apprendre à vivre
Ca suffit maintenant,
Enfin tu te délivres.

Refrain :

Et tu leur dis « Ya basta »
« Que se vayan todos ! »
Tu rejettes l'état,
La misère qu'il t'impose.
Et tu leur dis « ça suffit ! »
« Et qu'ils s'en aillent tous ! »
Ta colère, ton défi
Vers la sortie les poussent.

Couplet 2 :

Ils fréquentent les riches,
Sortent des mêmes écoles,
Mais ils se contrefichent
De tenir leur parole.
C'est une classe à part,
Une nouvelle noblesse,
Pousse-les au départ !
Qu'enfin tout cela cesse !

Refrain

Couplet 3 :

Ils t'imposent de faux choix,
Afin que rien ne change
Et s'affrontent parfois,
Pour te donner le change.
Ils sont tous complices,
Amis des profiteurs.
Ils t'envoient la police
Lorsque tu cries trop fort !

Les chansons de manifs

Panique en Sarkoland

Sarkosy le menteur,
Ami des profiteurs,
Ses vacances assurées,
Par Vincent Bolloré,
Il vit comme un pacha
Sur not'pouvoir d'achat !
Sarkosy le menteur,
Ami des profiteurs !

Les flics de sarkoland,
Veulent nous mettre à l'amende,
Leur putain de système,
Tape toujours sur les mêmes,
Ils sont récompensés
Pour chaque homme expulsés !
Les flics de sarkoland,
Veulent nous mettre à l'amende !

Sur l'environnement,
A Grenelle on nous ment,
Par un tour de magie,
Finie l'écologie !
On met des OGM
Même dans nos chrysanthèmes !
Sur l'environnement,
A Grenelle on nous ment !

Mais gare à la revanche,
Ca branle dans le manche,
Nous n'avons pas le temps
D'attendre encore quatre ans,
La seule solution,
C'est la révolution !
Mais gare à la revanche,
Ca branle dans le manche !

Paroles Lucrèce pour Esprit68, sur une
musique vaguement inspirée de « Monsieur
Pif-Paf » des Ludwig Von 88.



L'âme des anars

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les anars ont disparu,
Leur révolt' couve encore dans les rues.
Les jeunes gavroches des banlieues
Défient toujours l'ordre établi
Sans connaître le nom de Durruti.
On crie toujours morts aux vaches, aux flics
Aux keufs, aux schmitts ou aux condés.
Quand on est a court de répliques
On déterre les pavés...

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les anars ont disparu,
Leurs slogans recouvrent encore les rues.
Des murs lointains de la banlieue
Aux remparts de la capitale,
La révolte en lettres capitales,
Révèle encore la misère, l'injustice,
Dénonce les flics, l'autorité.
Au mur, un tag « nique la police »
Recouvre un « A » cerclé...

Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les anars ont disparu
Leur esprit plane encore sur les rues.
Sans compromis, leur liberté,
Leur drapeau noir, effrayent toujours
L'autorité,
Bourgeois, vautours,
Et les curés...



D'après Charles Trenet, « L'âme des poètes ». Paroles : Lucrèce pour Esprit68.

Refrain (En commençant par « Et que tu dis « Ya Basta »)

Couplet 4 :

Les fausses solutions
Qu'ils donnent à tes problèmes
Sont dictées en fonctions
Des données du système.
La machine mondiale,
Qui garantit l'état,
Nourrit le capital
Et elle t'écrase toi !

Refrain (En commençant par « Mais tu leur dis « Ya Basta »)



Couplet 5 :

Ils convoitent ta voix,
Et te font des promesses,
Ils se moquent de toi,
Et te maintiennent en laisse.
Mais vienne la tempête,
Les nouveaux ci-devant,
Seront dans leur défaite
Emportés par le vent.

Refrain (En commençant par « Car tu leur dis « Ya Basta »)

Paroles et musique : Lucrèce pour Esprit68



No Border

Le pouvoir trace ses lignes sur la terre,
Construit ses murs ses frontières,
Et il faut que tu t'insères
Au sein de ses cases arbitraires.

Partout s'étend le désert,
Toujours les lignes se resserrent,
Expulsant ce qui ne sert
Au quadrillage planétaire.

Si tu ne peux pas t'y faire,
Apparaît une main de fer,
Cette poigne policière
Te reconduit à tes frontières.

De ta misère on se sert
Dans d'autres lieux, d'autres filières,
Ton errance est nécessaire
A cet ordre inégalitaire.

Situation régulière,
Situation irrégulière,
Ces illusions judiciaires
Déguisent une même misère.

Intégré mais solitaire,
Tu devras mendier ton salaire,
Tu as bien pour te distraire
Les images spectaculaires.

Dans cette vie mensongère,
On te dirige et on te gère,
On te donne un manager
Ta vie te devient étrangère.

Etranger à la nature,
A tes biens, à ta nourriture,
Etranger à ton futur,
A tes désirs à ta culture

Les maîtres hideux du capital,
Laissent les peuples agoniser,
Qu'enfin les ressources vitales
Soient pour de bon humanisées !
Le pouvoir des multinationales
Insulte notre dignité,
Mais l'avidité nationale
Génère les monstruosité !

Refrain

Par les églises préparés
Les mensonges des religions,
Sont pour les foules égarées
Une criminelle contagion.
Inventés pour servir le pouvoir
Les dogmes nient la réalité,
Contre eux il faudra promouvoir
Le savoir et la vérité !

Refrain

Face à l'urgence alimentaire
L'argent gâché dans les conflits
Pour la fierté des militaires
Est une criminelle folie.
La menace des armes nucléaires
Aux mains de clowns et de déments,
Laisse aux pouvoirs autoritaires
Un droit d'anéantissement.

Refrain

Aussi vrai que la terre est ronde
Les frontières sont des absurdités,
Nous sommes citoyens du monde
Il n'y a qu'une seule humanité.
Par-dessus les états nations
Les peuples devront s'exprimer
Pour faire cesser l'aliénation
Leur vraie parole doit primer.

Refrain

Humain réponds à ton devoir
Et de tous les jougs affranchi,
Choisis l'ordre sans le pouvoir
Ce qui a pour nom Anarchie.
Il faut croire en notre victoire
Et suivre nos buts déclarés :
Fraternité du drapeau noir
D'une planète bleue éclairé !

Refrain avec variante sur le second
quatrain :

C'est la lutte finale,
Groupons nous et demain,
L'Anarchie mondiale
Sera le genre humain !

Musique : d'après « L'internationale »
d'Eugène Pottier et Pierre Degeyter.
Paroles : Lucrèce pour Esprit68.

L'Anarchie Mondiale

Comment pour le bien d'un seul homme
Peut-on en un jour amasser
Un gain que dans leur vie mille hommes
Ne parviendront à dépasser ?
Les profits extraordinaires
Nient la justice et l'équité,
Face à la misère ordinaire
Le luxe est une obscénité !

Refrain :
C'est l'union solidaire
Liberté, unité,
L'Anarchie sur Terre
Sera l'humanité !
C'est l'union solidaire
Liberté, unité,
Justice sur la terre
Pour toute l'humanité !

Partout la nature est pillée
Salie de réclames futiles.
Que de ressources gaspillées
En consommations inutiles.
Il faudra nous mobiliser,
Pour satisfaire les vrais besoins.
Que chacun puisse disposer
D'un abri, de vivres et de soins.

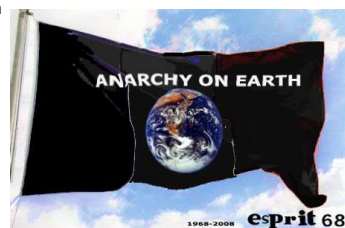
Refrain

Profits vous étouffez la terre
Dans votre croissance obstinée.
Vos gaz et leur effet de serre
Vont bientôt nous assassiner.
Redonnons leur vraie valeur aux biens !
Pour garantir l'écologie,
De la monnaie brisons les liens
Par l'Équivalent énergie.

Refrain

Il nous faut mendier le travail,
Nourrir la prétendue croissance.
Il n'y a que notre vie qui vaille,
Ce gaspillage n'a pas de sens !
Que partout vienne l'autogestion,
Mais par un salaire minimum
Attribué sans condition
Il faut assurer tous les hommes.

Refrain



18

Mais enfin vient la colère,
Le dégoût pour cet univers,
Tu reconnais ta misère
Chez l'étranger, chez l'étrangère.

Rétention pénitentiaire,
Hystérie concentrationnaire,
Nous détruirons les frontières,
Nous abolirons les barrières.

Les frontières à l'extérieur,
Et les barrières à l'intérieur,
Quand nous ouvrirons nos cœurs,
Nos vies deviendront no border.

Quand nous ouvrirons nos cœurs,
Nos vies deviendront no border.

Paroles et musique : Louise-Mimi et Lucrece
pour Esprit68



11

Les détournements et les adaptations

Hasta Siempre Makhnovchina

Tu connais le nom de Guevara
Comment il vécut, comment il lutta
Nestor Makhno le précéda,
Ecoutes son histoire et tu verras !

C'est en Ukraine que Makhno lutta
Pour les paysans et les prolétaires,
Communistes, mais libertaires,
Ils bannirent le capital et l'état.

Refrain :
Pour tout l'espoir que tu donnas,
Ton souvenir reflleurira,
Ton avenir Triomphera...
Relève-toi Makhnovtchina !

Ils avaient mené leur révolution,
Mais des pouvoirs ils se firent haïr,
Les bolcheviques les trahirent
Et préparèrent leur exécution.

Portant ton deuil tes drapeaux noirs,
Flottent encore dans quelques mémoires.
Ils font peur à tous les pouvoirs
Et accrochent des lueurs d'espoirs !

Refrain

Faux communistes, en Chine à Cuba,
Capitalistes dans tous leurs états,
Dictateurs, affreux potentats,
Makhnovchina partout vous combat !

Aussi descends de ton nirvana,
Dans ton caveau à Santa Clara,
Réveille-toi Che Guevara,
Et pars rejoindre la makhnovchina !

Refrain :
Pour tout l'espoir que tu donnas,
Ton souvenir reflleurira,
Ton avenir Triomphera...
Hasta Siempre Makhnovtchina !

Musique : d'après « Hasta Siempre » de
Carlos Puebla. Paroles : Lucrèce pour
Esprit68.

Nestor-Ernesto
"CHE"
Makhno



12

Tous ces super-héros
Sont de drôles de numéros
Les fantômes qu'ils révèlent
Nous en apprennent de belles
Sur nous-mêmes...
Ces héros sont des prismes
Pour tous nos égoïsmes,
Des rêves de puissance
Masquant notre impuissance,
Demi-dieux à la gomme,
Prisonniers que nous sommes
Du système !

Il a bonne presse
Et tous les enfants connaissent
Sa chanson par coeur,
Il a le nom Peter Parker.
Sa loi a régné
Dans sa toile d'araignée.
Il est plus malin
Que tous les supers vilains.

Modeste pigiste,
C'est un fameux pugiliste,
Mais un vrai poltron
Quand il parle à son patron.
Stupide et soumis
Face à la vraie infamie,
Il n'use pas de science
Pour libérer les consciences.
Dans sa toile échouent
De minables feuilles de chou,
De fausses infos
Pour berner le populos.
Qu'il soit résigné
Dans la toile d'araignée,
Ligoté de crainte
Et avide de contraintes.
La toile des médias
Accroît la paranoïa
Et le Spider Web
Est l'opium de la plèbe !

Vous les super-héros
Arrêtez vos numéros !
Redescendez sur terre
Pour l'urgence humanitaire,
Car demain...
La seule solution
C'est la révolution !
Sans vous nous la ferons,
Nous nous débrouillerons,
Pas besoin de pouvoirs,
Pour faire notre devoir
D'être humains !

Musique d'après *Spiderman*
de Robert Harris et Paul
Webster, Paroles : Lucrèce
pour Esprit68.



17

Supers pouvoirs

Tous ces super-héros
Sont de drôles de numéros
Ils vont faire la police
Soi-disant pour la justice
Mais le hic...
La justice ils l'oublent
Face à l'ordre établi
Au service du pouvoir
Vont leurs super-pouvoirs
Vendus aux financiers
Les supers justiciers
Sont des flics !

Ses deux ailes noires
Se déployant dans le soir,
Le chevalier sombre
Sur Gotham étend son
ombre.
Mais la chauve-souris
Surtout aux riches sourit.
C'est un millionnaire
Qui n'est pas très
débonnaire,
Il accroît sur terre
L'obsession sécuritaire.
Il fait attention
Attention aux possessions,
Va toujours aidant
Servilement les possédants,

Ne prend pas de gants
Avec les petits brigands.
Il livre à la foule
De pauvres voleurs de poules
Mais laisse impunis
Les véritables bandits,
Tous les tortionnaires,
Les brutes réactionnaires,
Les juntes militaires,
Les régimes autoritaires,
Les vrais affameurs,
Les riches accapareurs,
Et tous les gangsters
De la crise alimentaire !

Tous ces super-héros
Sont de drôles de numéros
Malgré tous leurs pouvoirs,
Ils font semblant de n'pas voir
La misère...
Jamais ils ne suppriment
Les vraies causes du crime !
Leur folle indifférence
Egale leur puissance,
Leur égoïsme ultime
Font que les vraies victimes
Désespèrent !

Son « S » associé
A sa poitrine d'acier,
Il vient de Krypton,
Même ses poils sont en béton.
Le temps d'un éclair
Il fait le tour de la terre.
Il est invincible,
Rien ne lui est impossible.
Mais malgré cela,
Il oublie les favellas.
Sur les bidonvilles,
Il ne construit pas de ville !
Il n'est pas question
De travaux d'irrigation,
Pas question pour lui,
De creuser de nouveaux puits.
Et il n'élimine
Ni la guerre ni la famine.
Sans résolution
Pour stopper la pollution,
Il laisse la terre
Se transformer en désert,
N'est pas l'adversaire
Des gaz à effet de serre.
Il ignore l'Afrique,
Tous ses pouvoirs vont au fric,
Ses dons surhumains
Aux nombrils américains.

Le père Vénère

Né en cinquante-deux, nom de Dieu,
Mon nom est père Vénère
Né en septante-deux, nom de Dieu,
Mon nom est père Vénère
Je n'srai pas chichiteux, nom de Dieu,
Je veux dédier ces vers, sang Dieu,
A Bonnot et Baader, nom de Dieu !
A Bonnot et Baade-e-e-er !

Si tu aimes le feu, nom de Dieu,
Deviens un incendiaire,
Si tu aimes le feu, nom de Dieu,
Deviens un incendiaire,
Embrase les banlieues nom de Dieu,
La racaille policière, sang Dieu,
Nettoie la au Karcher, nom de Dieu !
Nettoie la au Karche-e-e-er !

Les écolos foireux, nom de Dieu,
S'éclairent au nucléaire !
Les écolos foireux, nom de Dieu,
S'éclairent au nucléaire !
Hypocrites, peureux, nom de Dieu,
Fous ces tartuffes verts, sang Dieu,
Dans le bon container, nom de Dieu !
Dans le bon containe-e-e-er !

Ne sois donc plus merdeux, nom de Dieu,
Détruis ton manager !
Ne sois donc plus merdeux, nom de Dieu,
Détruis ton manager !
Coupes ton coach en deux, nom de Dieu,
Fous l'entreprise par terre, sang Dieu,

Et l'patron dans la merde, nom de Dieu !
Et l'patron dans la merde-e-e-erde !

Si tu veux être heureux, nom de Dieu,
Fusille les actionnaires !
Si tu veux être heureux, nom de Dieu,
Fusille les actionnaires !
Mets les banquiers au feu, nom de Dieu,
Fous la finance en l'air, sang Dieu,
Sois révolutionnaire, nom de Dieu !
Sois révolutionnai-ai-ai-aire !

Aux média crapuleux, nom de Dieu,
Déclare enfin la guerre !
Aux média crapuleux, nom de Dieu,
Déclare enfin la guerre !
Remplace les journaloux, nom de Dieu,
Pends les publicitaires, sang Dieu,
A tous les lampadaires, nom de Dieu !
A tous les lampadai-ai-ai-aire !

Le vieux monde est affreux, nom de Dieu,
On ne peut plus s'y faire !
Le vieux monde est affreux, nom de Dieu,
On ne peut plus s'y faire !
Nous lui disons adieu, nom de Dieu,
Nous bâtirons sur terre, sang Dieu,
L'idéal libertaire, nom de Dieu !
L'idéal libertai-ai-ai-aire ...
L'idéal libertai-aire !

Musique d'après *Le Père Duchesne*
(anonyme, 1892). Paroles : Le Père Vénère
pour Esprit68.

Non, tout cela n'est pas un rêve...

Quand nous n'aurons plus de forêt à tuer,
Quand nous n'aurons plus de mer à polluer,
Nous en viendrons enfin à brader
Nos vies, nos corps et notre intimité
Notre être en sa totalité.

La propriété au-delà de l'usage
A forgé les chaînes de notre esclavage.
Les titres de quelques actionnaires
Enlèvent au plus grand nombre ses droits
sur la terre,
Le condamne à la misère.

Refuse la fatalité !
Le nouveau monde attend d'être habité.
Reconquiers enfin ta dignité !
En t'émancipant tu libères l'humanité
Et révèles sa vérité.

Impose le partage et l'équité,
Si les ressources sont gaspillées, si la terre
est si maltraitée,
C'est que les richesses sont concentrées en
quelques mains !
Pour garantir les lendemains,
Répartis le bien commun.

Quand de temps en temps on te pousse à
voter,
Pour des programmes et des idées
imposées,
Pour des gens que tu ne connais pas,
Qui font les lois que tu ne comprends pas
Mais qui s'imposeront à toi.

Dans cette usine qui ne t'appartient pas,
Tu produis des biens dont tu ne jouiras pas.
Rien n'est à toi et quoi qu'on en dise
Tu n'es toi-même rien d'autre qu'une
marchandise,
Et on te rentabilise.

Refuse la fatalité,
Dans ton champ, ton village ou ta cité !
A présent reprends ta liberté !
En t'émancipant tu libères l'humanité
Et révèles sa vérité.

Décide là où ta vie est ancrée,
De toutes les richesses à produire de la
peine à y consacrer
Et pratique la démocratie au quotidien,
Pour désigner quels sont les biens
Qui combleront tes besoins !

On te réunit sous de fausses bannières,
On t'isole au sein de fausses frontières,
On t'impose de fausses prières.
Toutes ces identités arbitraires
Préparent les prochaines guerres.

On t'impose une fausse réalité,
Dans laquelle on voudrait te voir habiter,
Mais toujours en tant que spectateur,
Qui abandonne sa vie à quelques
décideurs,
Complices des exploiters.

Refuse la fatalité !
Et dans le jeu de tes affinités,
Reconquiert ta propre identité !
En t'émancipant tu libères l'humanité
Et révèles sa vérité.

Cesse de vivre par procuration,
Donnée à télévision, à l'église ou à la
nation.
L'existence est polluée par leur domination,
Trouve ta propre inspiration,
Ta propre illumination.

Non, tout cela n'est pas qu'un rêve,
Il ne tient qu'à nous qu'un nouveau jour se
lève,
Pour rebâtir dans la dignité
Un monde qu'enfin nous puissions vraiment
habiter,
Dans la paix la liberté,
Sans renier notre humanité...

Musique d'après deuxième mouvement de
la *sonate KV545* de Wolfgang Amadeus
Mozart. Paroles : Lucrèce pour Esprit68.

